

[Texte]

**Mr. Taylor:** And do you receive grants from any provincial governments?

**Mr. P. Johnston:** No, we do not.

**Mr. Taylor:** Okay. Now, I find your submission somewhat contradictory. You want to throw out the whole bill and yet you give a very definite example . . . That is true, because I have had it happen in my case, where the mother discounted it only because her kid needed dental treatment. What are you going to do, leave that boy suffer?

• 1225

**Mr. P. Johnston:** First, Mr. Taylor, because the average length of return for tax rebates . . . We are not taking away anything. In fact, a ban on discounting would be putting money into the pockets of low-income families. The average return for the simple forms—and that is most people who receive the child tax credit—is, as Mr. Orlikow said, about four weeks now. That would mean they would simply have to wait for the four weeks to go to the dentist. So we are not taking anything away from them.

But again, I go back to our initial point, that we would prefer to see that woman able to go to a bank or a credit union and use her tax rebate and receive a loan, if she is that strapped for money. That to us is the preferable option.

**Mr. Taylor:** That is the next point I find very contradictory. You are objecting to 15%. You said 5% would be better, and it should not be anything at all. Yet you are going to send that woman to the bank. Do you think she will have to get money for 5% or 10%? Not on your life. It will be 15% or 18% or 20%.

**Mr. P. Johnston:** Mr. Taylor, we are not talking about an annual rate of interest here, though.

**Mr. Taylor:** You are asking her to pay . . . the shorter the loan, the higher the rate.

**Mr. P. Johnston:** The cost to that woman for an equivalent loan in what she would receive from a tax rebate from a bank at prevailing consumer rates would be much, much lower than she would pay at the discount rate.

**Mr. Taylor:** Did you ever have to borrow money for one month?

**Mr. P. Johnston:** No.

**Mr. Taylor:** You had better check the rate. You are asking this woman to pay out more, to go to the bank. That is what you are asking.

**Mr. P. Johnston:** We did, in fact, a year or so ago.

**Mr. Taylor:** So I find it very contradictory.

[Traduction]

**M. Taylor:** Et vous recevez des subventions des gouvernements provinciaux?

**M. P. Johnston:** Non, pas du tout.

**M. Taylor:** D'accord. Maintenant, je vois une certaine contradiction dans votre exposé. Vous voulez éliminer complètement le bill, et pourtant, vous donnez un exemple très précis . . . C'est exact, parce que j'en ai connu moi-même un exemple, une mère qui escomptait son remboursement d'impôt uniquement parce que son fils avait besoin d'aller chez le dentiste. Que ferez-vous dans ce cas, vous laisserez l'enfant avoir mal aux dents?

**M. P. Johnston:** Premièrement, monsieur Taylor, étant donné que les délais de remboursements moyens sont . . . En fait, nous n'enlevons rien aux gens, au contraire, nous rendons quelque chose aux familles à faible revenu. Les délais de remboursement pour les gens qui ont des déclarations d'impôt très simples, ce qui est le cas de ceux qui ont droit au crédit d'impôt pour enfant, comme M. Orlikow l'a observé, sont d'environ 4 semaines. Autrement dit, ils n'auraient qu'à attendre 4 semaines pour aller chez le dentiste. Nous ne leur enlevons rien.

Mais je reviens à notre observation de départ, nous préférons que cette femme puisse s'adresser à une banque ou à une caisse de crédit, qu'elle demande un prêt, si elle a tellement besoin d'argent, pour nous, c'est une option qui serait préférable.

**M. Taylor:** C'est une autre chose que je trouve contradictoire. Vous vous opposez au taux de 15 p. 100, vous dites que 5 p. 100, ce serait préférable, et qu'il vaudrait mieux encore que ce ne soit rien du tout. Et pourtant, vous envoyez cette femme dans une banque. Vous pensez qu'on lui prêtera de l'argent à 5 ou à 10 p. 100? Jamais de la vie; on lui en prêtera à 15 ou à 18 p. 100 ou même à 20 p. 100.

**M. P. Johnston:** Monsieur Taylor, il ne s'agit pas d'un taux d'intérêt annuel, précisons-le.

**M. Taylor:** Vous lui demandez de payer . . . plus le prêt est court, plus le taux est élevé.

**M. P. Johnston:** Il lui en coûterait infiniment moins d'obtenir un prêt dans une banque au taux courant que de s'adresser à l'escompteur.

**M. Taylor:** Vous est-il déjà arrivé d'emprunter de l'argent pour un mois?

**M. P. Johnston:** Non.

**M. Taylor:** Vous devriez vérifier les taux. Vous demandez à cette femme de payer plus, de s'adresser à une banque. C'est ce que vous voulez.

**M. P. Johnston:** En fait, nous l'avons fait il y a environ un an.

**M. Taylor:** Je trouve donc que cela est très contradictoire.